



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 113 - Février 2013

Sommaire

Conjoncture économique et politique	5
Amérique latine	5
La zone sur la bonne voie économique	5
IED : où se trouvent les plus fortes croissances ?	5
Le « made in China » s'impose de plus en plus	5
Cherté de la vie : quelles villes en pôle ?	5
Argentine	6
Les ambitions s'aiguisent (déjà) pour la tête du pouvoir	6
Mauvaise année pour les exportations	6
... et pour la production industrielle	6
Brésil	7
Une énigme économique	7
Le vrai poids des services	7
M&A : les secteurs privilégiés	7
Davantage de crédits publics	7
Les dépenses des voyageurs	7
Chili	8
Les IED à un niveau historiquement haut	8
Inflation particulièrement basse, mais	8
Salaires en hausse à Santiago	8
Davantage de biens durables importés	8
Colombie	9
L'excédent commercial sauvé de justesse	9
Remesas en légère baisse	9
Mexique	10
Comex : relation encore plus étroite avec les États-Unis	10
Remesas plus faibles en 2012	10
Les bonnes affaires des entreprises familiales	10
Les dix champions mexicains à l'étranger	10
Pérou	11
Un excédent commercial divisé par deux	11
Population employée en augmentation	11
Belle croissance prévisionnelle du pouvoir d'achat	11
Doublement des échanges commerciaux avec les États-Unis	11
Un pays recommandé pour l'investissement	11
Uruguay	12
Pouvoir d'achat en augmentation	12
La Chine premier partenaire commercial	12
Venezuela	13
Vacance du pouvoir : le temps des décisions arrive	13
Le bolivar fortement dévalué	13

Secteurs et entreprises.....	14
Panorama.....	14
Argentine : une décennie agricole record.....	14
Bolivie : couvrir les besoins alimentaires.....	14
Brésil : les OGM gagnent du terrain.....	14
Chili : baisse de l'excédent commercial agricole.....	15
Colombie : le poids de l'agriculture en chute régulière.....	15
Mexique : pas d'autosuffisance alimentaire.....	15
Venezuela : le coût des importations alimentaires.....	15
Viandes.....	16
Argentine : abattoir supplémentaire pour LAS CAMELIAS.....	16
Brésil : mauvaise année pour l'aviculture.....	16
Chili : zoom sur le commerce extérieur avicole.....	16
Pérou : en plein boum avicole.....	16
Uruguay : la Chine bouleverse le marché.....	16
Lait et dérivés.....	17
Argentine : yaourts dans la tourmente.....	17
Brésil : le plan de DANONE.....	17
Nicaragua : projet de site mixte public-privé.....	17
Uruguay : l'industrie (presque) tout sourire.....	17
Fruits, légumes et café.....	18
Argentine : olives sous contrôle US.....	18
Argentine : mauvaise passe pour les pommes et les poires.....	18
Brésil : le café davantage concurrencé.....	18
Chili : hausse des envois de produits transformés.....	18
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	19
Argentine : toujours plus d'orge.....	19
Argentine : arachides pour le marché US.....	19
Paraguay : le boum de la riziculture.....	19
Pérou : le marché US fan du quinoa local.....	19
Uruguay : le secteur à la pointe du commerce extérieur.....	19
Venezuela : des efforts encore insuffisants.....	20
Boissons.....	21
Argentine : données positives pour le vin à l'export.....	21
Brésil : des efforts à faire pour les vins locaux.....	21
Chili : les gagnants et perdants du vin en 2012.....	21
Chili : première marche internationale pour OCEAN SPRAY.....	21
Chili : les BRSA en vedette.....	22
Mexique : COCA-COLA FEMSA encore plus grand.....	22
Pérou : coup de mou pour les envois vinicoles.....	22
Restauration.....	23
Argentine : une vague de retour de franchises.....	23
Mexique : STARBUCKS met le turbo.....	23
Pêche et aquaculture.....	24
Argentine : la pêche en berne à l'export.....	24

Chili : le saumon au sommet.....	24
Divers	25
Argentine : ROYAL CANIN investit dans son site local	25
Brésil : NESTLÉ réduit ses actifs régionaux.....	25
Brésil : le feuilleton BRASIL FOODS	25
Brésil : la confiserie toujours en croissance	25
Chili / Équateur : l'ambition « glacée » d'UNILEVER.....	25
Mexique : HERDEZ s'empare de NUTRISA.....	26
Pérou : ALICORP fait son marché au Brésil.....	26

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

La zone sur la bonne voie économique

Selon la **Banque interaméricaine de développement**, l'ensemble des pays d'Amérique latine devrait enregistrer une croissance de 3,6% en 2013, soit 0,6 point de plus qu'en 2012 et un taux représentant 10% du PIB mondial.

Malgré ce progrès, l'organisme estime que la zone doit encore faire des progrès pour diminuer la pauvreté et les inégalités sociales. Il préconise aussi la mise en place d'un système fiscal plus transparent qui soit au service du développement de l'activité des entreprises.

IED : où se trouvent les plus fortes croissances ?

En Amérique latine, les pays ayant enregistré la plus forte augmentation de leurs investissements étrangers directs (IED) furent le Chili (+52,7% comparé à 2011), le Pérou (+34,2%), l'Argentine (+27,3%) et la Colombie (+15,9%).

Le Brésil et le Mexique ont en revanche achevé l'année avec un recul du flux de leurs IED.

Le « made in China » s'impose de plus en plus

En 2012, les importations des marchés latino-américains de produits contenant de l'acier issu de l'Empire du Milieu ont atteint la valeur de 45,6 milliards de dollars, soit 11% de plus qu'en 2011. Les principaux produits importés avec ce composant ont été les véhicules automobiles et utilitaires (6,9 milliards de dollars) et les machines et équipements de bureau (6,7 milliards de dollars).

Par ailleurs, parmi les produits chinois qui ont enregistré la plus forte croissance de leurs exportations vers l'Amérique latine figurent les équipements ferroviaires (+364%), les emballages métalliques (+139%) et les chaudières et générateurs de vapeur (+131%).

PS : le Brésil a été l'an passé le premier importateur latino-américain de produits chinois (11,3 milliards de dollars), suivi par le Mexique (9 milliards de dollars) et le Venezuela (4,6 milliards de dollars).

Cherté de la vie : quelles villes en pôle ?

Un classement de **The Economist** à propos des villes où le coût de la vie est le plus élevé au niveau mondial révèle que sur la seule Amérique latine, la première place est occupée par Caracas. La capitale vénézuélienne est suivie par São Paulo, Bogotá, Mexico, Rio de Janeiro et Santiago.

Les ambitions s'aiguisent (déjà) pour la tête du pouvoir

Tandis que les partisans de la Présidente **Cristina Fernández de Kirchner** font des pieds et des mains pour la pousser à se présenter en 2015 à une troisième élection présidentielle (la Constitution devra alors être modifiée *ad hoc*), ont surgi dans le camp de son parti quelques signes d'ambition donnés par d'autres figures du péronisme. C'est le cas de l'actuel gouverneur de la province de Buenos Aires **Daniel Scioli** et de celui de la province de Córdoba **José Manuel De La Sota**, sans oublier **Hugo Moyano**, l'influent patron du syndicat **CGT**.

De côté de l'opposition, la bataille sera dure pour trouver « le » candidat capable de faire consensus. Et une fois désigné, il devra gravir la montagne qu'est le « système Kirchner », soit le contrôle des presque tous les leviers du pouvoir par l'actuel gouvernement.

PS : se rendant au 1^{er} Sommet UE-CELAC/7^{ème} Sommet UE-ALC qui a réuni à Santiago (Chili) des chefs d'État et de gouvernement d'Europe, d'Amérique latine et des Caraïbes le mois dernier, le Premier ministre français **Jean-Marc Ayrault** n'a fait qu'une courte escale de quatre heures à Buenos Aires le temps d'un déjeuner avec la Présidente Kirchner. Le groupe d'hommes d'affaires français qui l'accompagnaient est allé lui directement au Chili.

Mauvaise année pour les exportations

En 2012, les exportations argentines ont diminué de plus de 3% sur douze mois.

Notons que parmi les 25 premiers produits exportés par le pays, seulement neuf ont enregistré des progressions : les céréales (+1,34 milliard de dollars), les déchets de l'industrie alimentaire (+387 millions de dollars), les médicaments (+158), les boissons sans alcool et vinaigres (+115), les légumes en conserve (+87), la parfumerie (+54), le charbon (+44), les farines (+37) et les minerais et cendres (+31).

Parmi les produits ayant diminué leurs envois figurent notamment les semences et oléagineux (-1,92 milliard de dollars), les matières grasses et huiles végétales (-1,12 milliard), les automobiles (-418 millions) et les bateaux (-304 millions), etc.

À noter : dans la liste, on remarque le poids des produits d'origine agricole dans les exportations et la baisse des envois de produits industrialisés.

PS : en 2012, la balance commerciale de l'Argentine a présenté un solde positif de 12,7 milliards de dollars contre 10,35 milliards de dollars en 2011 (-22,7%).

... et pour la production industrielle

L'activité industrielle nationale a reculé 1,2% l'an dernier par rapport à 2011, le secteur de la métallurgie de base ayant subi la plus forte baisse (-8,7%) suivi par l'automobile (-6,6%) et la métallurgie-mécanique (-1,6%). Il s'agit de la première baisse depuis 2002 (-10,6%). Inversement, l'activité de l'industrie du tabac a progressé de 6,6%, celle du textile de 3,2%, celle la chimie de 2,9% et celle du raffinage de 2,6%.

Rappel : entre 2003 et 2008, l'activité industrielle avait connue une progression moyenne annuelle de 9,3%.

Une énigme économique

Beaucoup cherchent une explication à la conjoncture économique paradoxale que connaît le pays. En effet, celui-ci présente un niveau d'emploi record, accompagné d'une consommation également record, en même temps qu'une forte baisse de l'investissement et de l'activité industrielle, le tout dans un contexte d'inflation élevée (en janvier, le taux annuel a atteint 6,15%).

Le vrai poids des services

Contrairement à ce qu'on peut s'imaginer, au cours des dernières années, c'est le développement du secteur des services qui a majoritairement contribué à la croissance économique du pays et non pas l'industrie. Ainsi, selon une enquête, les services représenteraient actuellement 70% du PIB et seraient le plus important employeur du pays.

M&A : les secteurs privilégiés

En termes du nombre d'opérations de fusions-acquisitions, le secteur du commerce de détail a été celui qui a connu une des augmentations les plus élevées entre 2011 et 2012, passant de 52 à 77 opérations. De même, le secteur des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) a vu les siennes croître de 21,5% à 96 opérations l'an passé.

À noter : pendant longtemps, la région du Nordeste a présenté un déficit de produits et d'infrastructures. Ainsi, le gouvernement a mis en place des programmes destinés à améliorer la distribution des revenus, attirant ainsi de nombreux investissements.

Davantage de crédits publics

En 2012, la **Banque nationale de développement économique et social** (BNDES), le bras financier du gouvernement, a déboursé 59 milliards de dollars pour soutenir des projets de développement (énergie, infrastructures, transports ferroviaires, etc.), soit 12% de plus qu'en 2011.

Les dépenses des voyageurs

Les touristes brésiliens ont dépensé l'année dernière 22,2 milliards de dollars au cours de leurs voyages à l'étranger contre 6,6 milliards de dollars déboursés par les visiteurs étrangers dans le pays, soit un déficit de 15,6 milliards de dollars pour le Brésil (14,7 milliards en 2011).

Les IED à un niveau historiquement haut

D'après la Banque centrale, le montant total des investissements étrangers directs (IED) reçu par le pays andin en 2012 est monté au niveau record de 28,15 milliards de dollars, en hausse interannuelle de 62,7%. De même, entre les deux années, le montant des IED exprimé en pourcentage du PIB est passé de 7% à 10,6%, là aussi à un niveau jamais atteint.

À noter : 66% des IED chiliens de 2012 correspondent à des réinvestissements de profits et à des participations dans le capital des entreprises étrangères installées dans le pays.

Inflation particulièrement basse, mais...

L'an dernier, l'indice des prix à la consommation a connu une augmentation de 1,5%, soit le taux le plus bas enregistré depuis 2009 (-1,4%). Pour rappel, le taux d'inflation de 2011 était de 4,4%. Pourtant, sur les 77 produits alimentaires que compte le panier de base de biens et services, 88,7% d'entre eux ont subi une hausse de leur prix, notamment à cause de périodes de sécheresse.

Ainsi, les produits dont les prix ont le plus augmenté durant l'année furent le potiron, l'oignon, la pomme de terre et la tomate.

Salaires en hausse à Santiago

Selon une étude de l'**Universidad de Chile** (UC), entre fin 2010 et fin 2012, le montant du salaire moyen mensuel dans les 34 communes du Grand Santiago (7 millions d'habitants) a crû de 25% en termes réels et de 33% en termes nominaux à 1 117 dollars.

Par exemple, le salaire moyen mensuel du premier décile, c'est-à-dire les 10% de *Santiagoños* les plus pauvres, a augmenté de 25% à 314 dollars. Quant à celui du dixième décile, celui des 10% les plus aisés, il a pour la première fois dépassé la barre du million de pesos l'an dernier, soit 2 092 dollars.

PS : toujours selon l'UC, le taux de chômage dans la capitale chilienne s'est situé à 5,2% fin décembre dernier, soit le plus bas enregistré depuis 1973 (sic).

Davantage de biens durables importés

La Banque centrale a noté qu'entre 2009 et 2012, le montant des importations de biens durables (automobile, téléviseur, électroménager, etc.) avait été multiplié par deux à 8,86 milliards de dollars. Cette tendance à pour origine la hausse de la demande interne, elle-même causée par les bons chiffres de l'emploi et l'augmentation des salaires.

Les biens dont les achats à l'extérieur ont le plus augmenté dans la période est le téléphone mobile : +23% à 1,49 milliard de dollars. En revanche, le seul produit dont le montant des importations a diminué fut l'automobile : -1,4% à 3,69 milliards de dollars.

L'excédent commercial sauvé de justesse

Selon les données des autorités fiscales et douanières du pays au cours de la période allant du 1^{er} janvier au 22 décembre 2012, le solde du commerce extérieur colombien est resté positif à hauteur de 780 millions de dollars l'an dernier contre 5 milliards de dollars d'excédent en 2011. En un an, l'excédent commercial du pays a donc été divisé par 6,4.

Dans le détail, sur la période mentionnée, le montant des exportations s'est chiffré à 58 milliards de dollars (+1,8%) et celui des importations à 57,2 milliards de dollars (+4,6%).

Remesas en légère baisse

D'après les chiffres de la Banque centrale, le total des montants envoyés par les Colombiens de l'étranger vers leurs proches restés au pays s'est effrité de 2,2% entre 2011 et 2012 à 4,07 milliards de dollars. Cette baisse est à mettre en relation avec la crise économique espagnole et la lente reprise aux États-Unis, deux pays accueillant de nombreux émigrés colombiens.

Rappel : l'année record des *remesas* colombiennes fut 2008 avec un montant de 4,84 milliards de dollars.

Comex : relation encore plus étroite avec les États-Unis

En 2012, la part du Mexique dans le commerce extérieur du voisin étasunien (exportations + importations) a augmenté pour la quatrième année consécutive à 12,9% à 494 milliards de dollars. En 2008, ce taux était de 10,8%.

Plus en détail, la part des importations de produits mexicains dans le total des importations des États-Unis est passée entre 2011 et 2012 de 11,9% à 12,2% (taux record). Parallèlement, dans la même période, la part des importations de produits étasuniens dans le total des importations du Mexique est passée de 13,3% à 14%, le taux le plus élevé depuis 2003.

À noter : le Mexique fut en 2012 le troisième partenaire commercial des États-Unis derrière le Canada et la Chine.

Remesas plus faibles en 2012

Sans surprise, le montant total des flux financiers entrants en provenance des émigrés mexicains est en diminution sur l'année 2012 : -1,6% par rapport à 2011 à 22,4 milliards de dollars selon les données de la Banque centrale. Pour rappel, sur les quatre dernières années, seule 2011 avait été une année de croissance pour les *remesas*.

La crise économique du voisin US, où la plupart des émigrés mexicains sont installés, fait bien sûr partie des facteurs clés de cette tendance à la baisse, mais n'oublions pas une autre cause essentielle : la forte valorisation du peso par rapport au dollars US au cours de l'année dernière (de 13,97 à 12,92 pesos/USD).

Les bonnes affaires des entreprises familiales

D'après une étude de **PricewaterhouseCoopers**, 68% des entreprises familiales du pays ont vu leur chiffre d'affaires augmenter en 2012 (65% en moyenne au niveau mondial) tandis que 22% ont eu des ventes stables et que 10% ont subi une baisse de leur facturation.

La plupart de ces structures évoluent dans les secteurs de la manufacture, de la construction et du commerce.

Les dix champions mexicains à l'étranger

Selon les données de la Bourse de Mexico, les dix premières entreprises mexicaines en termes de nombre d'opérations d'investissements directs à l'étranger sont dans l'ordre **Cemex** (ciment), **América Móvil** (télécommunications), **Grupo Alfa** (multisecteur), **Mexichem** (chimie), **Bimbo** (agroalimentaire), **Gruma** (agroalimentaire), **Metalsa** (métallurgie), **Grupo Salinas** (multisecteur), **Coca-Cola FEMSA** (agroalimentaire) et **Vitro** (verres industriels).

Un excédent commercial divisé par deux

La Banque centrale a annoncé que l'an passé, le pays avait dégagé un solde commercial positif de 4,5 milliards de dollars, soit moitié moins que celui enregistré en 2011.

La balance du commerce extérieur péruvien s'est aggravée à cause de la hausse de 11,2% des importations à 41,1 milliards de dollars (+23,2% rien que pour les importations de biens de consommation) alors que dans le même temps le montant des exportations n'a pu augmenter que de 1,4% à 45,6 milliards de dollars.

PS : en 2012, le premier marché importateur de produits péruviens a été la Chine (17% des achats en valeur), suivie par les États-Unis (13,3%) et la Suisse (11,1%).

Population employée en augmentation

Selon les statistiques officielles de l'INEI, le taux de croissance moyen annuel de la population ayant un emploi a été de 2,3% entre 2004 et 2011. Autrement dit, au cours de cette période 321 100 individus sont entrés sur le marché du travail chaque année.

Ainsi, fin 2011, la population employée au Pérou était composée de 15,3 millions d'individus sur une population totale de 30 millions de personnes.

Belle croissance prévisionnelle du pouvoir d'achat

Selon la publication **Latinvex**, le Pérou est le pays d'Amérique latine dont le pouvoir d'achat va le plus augmenter au cours de 2013, soit 3,2%, taux plus de deux fois supérieur à celui de la moyenne latino-américaine. De même, le montant du salaire moyen des Péruviens connaîtrait cette année une hausse interannuelle de 5,7%.

À noter : selon des sources officielles, au quatrième trimestre de 2012 le salaire moyen mensuel dans la métropole de Lima (8,6 millions d'habitants) était de 533 dollars, montant en augmentation de 4% comparé à la même période de 2011.

Doublement des échanges commerciaux avec les États-Unis

Entre 2008, année de l'entrée en vigueur du traité de libre-échange entre les deux pays, et 2012, le montant annuel des échanges commerciaux entre le Pérou et les États-Unis a été multiplié par deux (+105%) à près de 15 milliards de dollars.

Un pays recommandé pour l'investissement

Selon **Bloomberg Markets**, le Pérou est considérée comme le quatrième meilleur pays émergents sur 22 pour l'accueil des investissements. Trois autres pays latino-américains figurent dans ce classement : le Chili, la Colombie et le Brésil.

Pouvoir d'achat en augmentation

En 2012, les salariés ont bénéficié d'une hausse moyenne de leur pouvoir d'achat de 5,2% par rapport à 2011 (5,37% pour le secteur privé et 4,81% pour le public).

Dans le secteur privé, la branche d'activité qui a enregistré la plus forte augmentation a été la construction (11,8%), suivie par la finance (7,8%), de l'hôtellerie-restauration (6,8%). En revanche, la hausse n'a été que de 3,9% dans le transport.

La Chine premier partenaire commercial

L'année dernière, le géant asiatique a dépassé de justesse le Brésil comme premier importateur de produits uruguayens avec 3,46 milliards de dollars d'achats contre 3,44 milliards de dollars pour le voisin brésilien.

Notons que les achats uruguayens de téléphones « Made in China » durant 2012 ont dépassé le total des exportations du pays vers le marché japonais. Parallèlement, la Chine a reçu les trois quarts des exportations de soja uruguayen, soit 1,12 milliard de dollars.

Vacance du pouvoir : le temps des décisions arrive

Toujours hospitalisé à Cuba, le Président **Hugo Chávez**, bien que très affaibli par sa maladie, garderait toutefois une certaine emprise sur les affaires nationales. Il aurait par exemple pris certaines mesures par écrit (sous réserve d'authenticité vu l'état de santé de M. Chávez), transmises à ses proches collaborateurs, dont le nouveau vice-président **Nicolás Maduro**, qui fait toujours figure de favori pour succéder au « *Comandante* ».

Mais cette formule d'un gouvernement à distance et invisible ne pourra pas encore durer des mois et des mois. Ainsi, le gouvernement serait en train de préparer la tenue d'une nouvelle élection présidentielle pour le mois de mars.

Le bolivar fortement dévalué

En absence d'**Hugo Chávez**, les autorités économiques ont enfin décidé de dévaluer le cours officiel de la devise de 46,5% par rapport au dollar. Cette dévaluation est la cinquième depuis 2003, sachant qu'en 2008 le gouvernement a décidé de diviser par 1 000 la devise nationale en émettant de nouveaux billets et monnaies.

Parmi les raisons mentionnées pour justifier la dévaluation, le gouvernement cite le souci de promouvoir les exportations, lesquelles sont presque exclusivement liées au secteur du pétrole, secteur clé du pays.

Pour rappel, le Président avait décrété en 2003 un sévère contrôle des change afin d'éviter la fuite des capitaux à un moment où le pays devait faire face à des désordres politiques et à une profonde réorganisation du secteur pétrolier. Puis en 2010, le pouvoir a décidé d'établir deux types de change, l'un pour l'importation de biens essentiels (2,15 bolivars par dollar) et un autre pour les biens non prioritaires pour l'économie (4,3 bolivars par dollar). Divers ajustements se sont succédés jusqu'en 2012, année où le gouvernement a autorisé l'ouverture de comptes en dollar dans les banques à condition de pouvoir justifier l'origine des fonds.

Selon l'opinion des analystes, cette dévaluation serait incomplète et pourrait générer davantage d'inflation sans oublier une perte de pouvoir d'achat des salariés.

En tout cas, rappelons que l'affaiblissement du bolivar est lié à la forte inflation que le pays connaît depuis 1986.

PS : après cette dévaluation, le cours du dollar sur le marché parallèle atteint 22 bolivars.

Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine : une décennie agricole record

Au cours de la dernière décennie, l'activité agricole nationale a enregistré la plus forte croissance de toute l'histoire du pays, dépassant largement la période connue comme étant celle du « grenier du monde » du début du XX^{ème} siècle.

Plus que l'extension des surfaces cultivées, ce sont les nouvelles technologies qui ont été le facteur décisif de la hausse exceptionnelle de la production agricole. En effet, les deux tiers de l'accroissement de la productivité sont liés aux innovations biotechnologiques (semences OGM, etc.), aux nouvelles méthodes des cultures et à l'utilisation des NTIC (imagerie satellite, etc.).

Ainsi, entre 1995 et 2008, la production de céréales a crû en moyenne de 6,6% par an (2,8% dans le monde), soit un taux 40% supérieur à celui de la période 1900-1914. De même, la production de soja a augmenté en moyenne de 8,4% par an dans la période, faisant aujourd'hui de l'Argentine le premier exportateur mondial d'huile et de farine de soja.

Une autre caractéristique à signaler est celle de l'apparition de nouvelles structures d'entreprises comme les *pools* d'ensemencement qui ont boosté l'énorme potentiel de productivité du secteur. Ces *pools* ne visent pas à devenir propriétaires de terres et d'équipements agricoles mais recherchent en priorité à mettre à profit les innovations technologiques et à produire à grande échelle, nécessitant ainsi d'énormes sources de financement. Enfin, notons dans le boum agricole argentin le rôle prépondérant de la globalisation et de l'émergence de la Chine et de l'Inde dans le commerce international des denrées alimentaires.

Bolivie : couvrir les besoins alimentaires

Afin de garantir la satisfaction des besoins alimentaires du pays, le gouvernement a décidé d'investir dans l'installation d'une fabrique de semences adaptées aux conditions géographique et climatique de la Bolivie. Actuellement, il y a dans le pays près d'un million d'hectares aptes aux cultures, sans qu'il y ait besoin de procéder à de la déforestation.

Brésil : les OGM gagnent du terrain

Selon une étude, la surface cultivée d'OGM représenterait 54,8% de la superficie agricole total du pays. Ainsi, d'après l'institut **Celeres**, les cultures OGM atteindrait 37,1 millions d'hectares cette année, soit 14% de plus qu'en 2012. La céréale « star » de cette catégorie n'est autre que le soja génétiquement modifié, capable de résister aux herbicides et dont la culture est autorisée au Brésil depuis 1998. Ainsi, en 2013, 88,8% des cultures de soja seront transgéniques, soit une surface de 24,4 millions d'hectares.

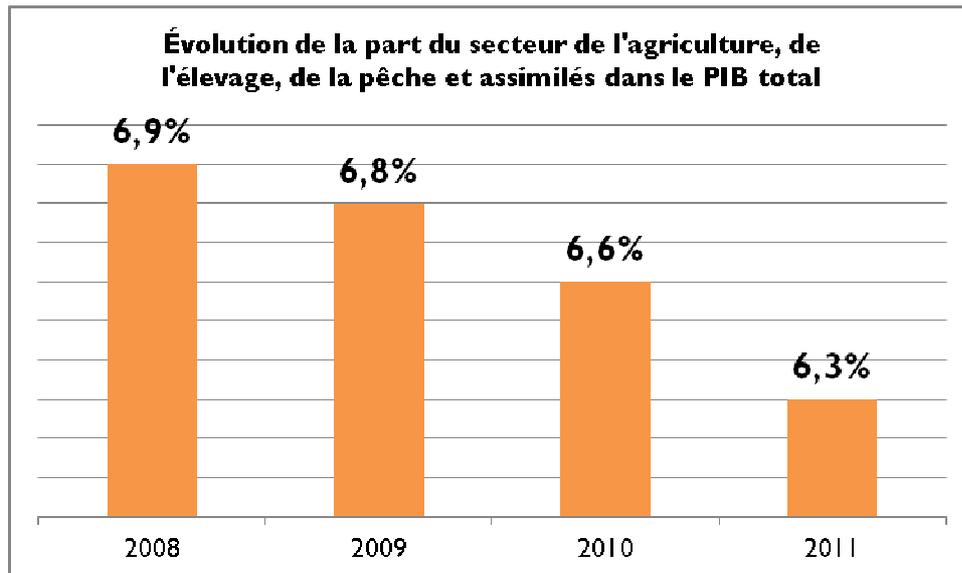
PS : en 2012, la production du secteur industriel agricole du pays a reculé de 1,6% par rapport à 2011 (-2,2% en 2011).

Chili : baisse de l'excédent commercial agricole

Le secteur agricole (sylviculture incluse) du pays a dégagé l'an dernier un excédent de 8,75 milliards de dollars, soit 8% de moins qu'en 2011. Les plus fortes baisses ont été enregistrées par les exportations forestières et de fruits frais, celles de vins ayant compensé le recul.

Du côté des importations, le pays a principalement importé des céréales, des oléagineux et de la nourriture animale, celle des produits laitiers ayant enregistré la plus forte hausse (+48%).

Colombie : le poids de l'agriculture en chute régulière



PS : en 2012, le secteur agricole a enregistré une croissance interannuelle de 2,37% représentant une valeur de près de 17 milliards de dollars, dont 9,6 milliards de dollars correspondent aux cultures et 7,4 milliards de dollars à l'élevage.

Mexique : pas d'autosuffisance alimentaire

Selon le groupe suisse **Syngenta**, le Mexique importe 45% de sa consommation totale de produits agricoles, le pays aztèque est ainsi bien loin d'être capable d'assurer son autosuffisance alimentaire. De même, pour la firme helvétique, le Mexique figure parmi les 20 nations prioritaires pour le développement des technologies agricoles.

Venezuela : le coût des importations alimentaires

En 2012, le pays a déboursé près de 1,7 milliard de dollars dans l'importation de produits alimentaires, montant 15% supérieur à celui de 2011.

PS : selon la Banque centrale, en 2012, le prix des produits agricoles a augmenté en moyenne de 35,2% contre 15,4% en 2011.

Viandes

Argentine : abattoir supplémentaire pour LAS CAMELIAS

La firme implanté dans la province d'Entre Ríos (centre) investira 63 millions de dollars dans la construction d'un abattoir avicole dans le parc industriel de Villaguay, au centre de la province. Actuellement, **Las Camelias** abat 230 000 poulets par jour, volume qui sera augmenté de 120 000 unités après l'entrée en activité du futur abattoir, le tout étant destiné à l'exportation.

PS : **Avex**, producteur de volaille basé à Río Cuarto (province de Córdoba), a d'abord été propriété de **Federal Food** (Émirats Arabes Unis) lequel est passé sous contrôle du géant brésilien **Brasil Foods** désormais baptisé **BRF**.

Brésil : mauvaise année pour l'aviculture

Selon l'**Union brésilienne de l'aviculture**, la production nationale de viande de poulet a totalisé 12,6 millions de tonnes en 2012, soit un recul de 3,1% par rapport à 2011. La hausse des coûts de production due en grande partie à la hausse des prix de la nourriture des poulets, a également eu un impact négatif sur le volume exporté. Malgré tout, les prévisions tablent sur une hausse de 3% des exportations avicoles brésiliennes en 2013 grâce à une plus forte demande des pays asiatiques et africains.

Chili : zoom sur le commerce extérieur avicole

L'an passé, le pays a exporté pour 329 millions de dollars de viande de volaille (poulet et dinde) et en a importé pour 147 millions de dollars en provenance d'Argentine, du Brésil et des États-Unis. La consommation intérieure de volaille a crû de 2,9 % en 2012, par ailleurs, 15% du poulet consommé au Chili est importé d'Argentine, du Brésil ou des États-Unis.

Pérou : en plein boum avicole

En 2012 ont été élevées 570 millions de têtes de volailles et la demande locale du produit s'est accrue de 35 millions d'unités. De plus, la consommation annuelle par habitant a été de 37 kilos et les prévisions tablent sur le double en 2013.

Uruguay : la Chine bouleverse le marché

Déjà importatrice d'abats bovins et ovins locaux, la Chine est désormais devenue le principal acheteur de viande bovine uruguayenne, devant la Russie. Ainsi, en janvier dernier, le géant asiatique a importé 3 305 tonnes de viande contre 1 232 tonnes en janvier 2011.

À noter : l'Uruguay est le seul pays du Mercosur autorisé à exporter de la viande bovine vers les États-Unis.

Lait et dérivés

Argentine : yaourts dans la tourmente

2012 a été une année noire pour le yaourt argentin à l'export. En effet, durant l'année, les ventes à l'extérieur du produit ont baissé de 20% en volume à 6 291 tonnes et de 12,9% en valeur à 8,8 millions de dollars. 48% de ces exportations ont correspondu à des yaourts non-allégés et 25% à des yaourts allégés, le reste se répartissant entre les produits « alicaments » et en sachet.

Notons enfin que les voisins uruguayen et paraguayen ont été les deux seuls marchés de destination des yaourts argentins dans la période.

À noter : la filiale locale de **Danone** a été la principale entreprise exportatrice du produit.

PS : en janvier dernier, pour la première fois, le pays a envoyé en Chine un chargement de lait en poudre infantile (110 tonnes) par l'intermédiaire du groupe **SanCor**.

Brésil : le plan de DANONE

Le président de la filiale brésilienne du groupe français **Mariano Lozano** a indiqué que **Danone Brasil** pourrait atteindre les 2 milliards de *reais*, de facturation, soit environ un milliard de dollars, en cette année 2013. M. Lozano a également affirmé qu'il souhaitait voir l'entreprise doubler de taille tous les cinq ans.

Nicaragua : projet de site mixte public-privé

Le mexicain **Grupo Lamas** et le gouvernement local vont s'associer dans un projet d'implantation d'une unité de production laitière qui, dans une première phase, aura une capacité de traitement de 200 000 litres de lait par jour (500 000 litres dans une seconde phase). Le lait et produits dérivés qui sortiront de ce site seront destinés au marché intérieur nicaraguayen ainsi qu'aux marchés voisins (Honduras, El Salvador, Guatemala puis Costa Rica et Panama).

Le montant de l'investissement ainsi que la date d'inauguration n'ont pas encore été précisés.

Uruguay : l'industrie (presque) tout sourire

L'**Institut national du lait** (INALE) a informé que l'an passé, les exportations de produits laitiers s'étaient accrues de 21% en volume à 245 688 tonnes et de 12% en valeur à 783 millions de dollars, soit 3 187 dollars la tonne.

Par produit, c'est le fromage qui a été N°1 à l'export en volume suivi par le lait entier en poudre, le lait écrémé et le beurre.

À noter : au cours du second semestre de 2012, les marges bénéficiaires des producteurs laitiers uruguayens ont chuté de moitié. En cause : la hausse des coûts de production combinée à la baisse du prix du lait.

Fruits, légumes et café

Argentine : olives sous contrôle US

Le groupe étasunien **Transnational Foods** s'est associé avec l'homme d'affaires argentin **Hugo Pulenta** pour acquérir le producteur d'olives et dérivés **Andes Gourmet**, originaire de la province andine de San Juan. Montant de l'opération : 20 millions de dollars.

Argentine : mauvaise passe pour les pommes et les poires

En 2012, les exportations de pommes et des poires ont totalisé 482,4 millions de dollars, soit un recul annuel de 22%. En volume, les envois ont atteint 530 000 tonnes, chiffre en baisse de 26% par rapport à 2011.

À noter : annuellement, près de 5 000 tonnes de pommes ne présentent pas les qualités requises pour être exportées.

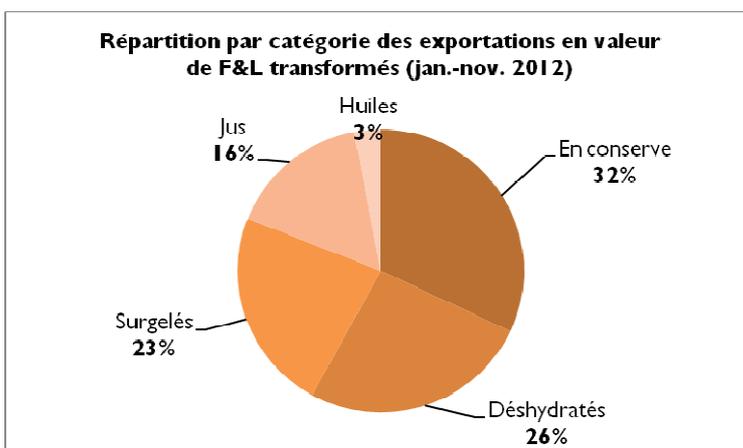
PS : au cours des deux premières semaines de janvier, le pays a exporté 252 tonnes d'oignons au Brésil. En 2012, la Patagonie a exporté pour 137 451 tonnes d'oignons et vendu sur le marché intérieur 285 480 tonnes.

Brésil : le café davantage concurrencé

Entre novembre 2011 et octobre 2012 ont été consommés dans le pays 20,3 millions de sacs de café de 60kg, ce qui représente une hausse annuelle de plus de 3%. La hausse a été moins forte que prévue, le café étant de plus en plus concurrencé par les jus de fruits ou autres produits à base de soja.

PS : dans la période, la consommation moyenne de café torréfié par habitant a été de 4,98kg et de 6,23kg pour le café non-torréfié en grain.

Chili : hausse des envois de produits transformés



Entre janvier et novembre 2012, le pays a exporté pour 1,43 milliard de dollars de produits à base de fruits et légumes transformés, chiffre 5,2% supérieur à celui de la même période de 2011. Dans le même temps, les importations de ce type de produit ont atteint les 238 millions de dollars (+24,1%).

PS : les États-Unis ont été le premier marché acheteur de F&L chiliens transformés (295 millions de dollars) tandis que la Chine a été celui qui a le plus augmenté ses achats (+99,6%).

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Argentine : toujours plus d'orge

D'après les données gouvernementales, le pays a produit le volume inédit de 5 millions de tonnes d'orge durant la saison 2012/2013. Quant à la superficie de culture de la céréale, elle a augmenté d'un tiers par rapport à la saison précédente à 1,57 million d'hectares, superficie équivalente à celle de la région française de Franche-Comté.

Argentine : arachides pour le marché US

Des 43 901 tonnes d'arachides qui seront prochainement exportées vers les États-Unis, 93% ont été produites ou commercialisées par des entités basées dans la province centrale de Córdoba. Le groupe **Aceitera General Deheza** (AGD) devrait répondre pour 10 400 tonnes (24% du total) suivi par **Olega** (4 457 tonnes), **Golden Peanut Argentina** (3 164 tonnes), **Lorenzati**, **Ruetsch & Cia.**, **JL SA**, **Nutrin** et **PDM**.

Paraguay : le boum de la riziculture

Entre 2007 et 2012, les revenus issus des exportations de riz ont été multipliés par six à 120 millions de dollars tandis que la production nationale a triplé à 600 000 tonnes.

À noter : l'année dernière, le pays a exporté 4,23 millions de tonnes de céréales pour un montant de 1,04 milliard de dollars, chiffres en hausses respectives de 78% et 72%.

Pérou : le marché US fan du quinoa local

Sur les dix premiers mois de 2012, les exportations en valeur de quinoa péruvienne ont grimpé de 27% en variation interannuelle à 25,7 millions de dollars. Avec deux tiers des achats, les États-Unis ont été le premier marché à l'export du produit dans la période.

Uruguay : le secteur à la pointe du commerce extérieur

En 2012, sur les dix premières entreprises exportatrices du pays en valeur, six évoluaient dans le segment céréalier, soit une de plus qu'en 2011 :

LE TOP 10 DES ENTREPRISES EXPORTATRICES URUGUAYENNES (2012)		
Groupe	Secteur	CA export (M\$)
Conaprole	Lait	466,3
CROP Uruguay (Cargill, É.-U.)	Céréales	327,7
Erro	Céréales	279,0
Saman (Camil Alimentos, Brésil)	Céréales	264,2
Cereoil Uruguay	Céréales	216,4
Forestal Oriental (UPM, Finlande)	Bois	211,2
LD Commodities (France)	Céréales	187,6
Frigorífico Tacuarembó (Marfrig, Brésil)	Viande	164,7
Garmet	Céréales	164,7
CristalPet	Indust. plastique	137,3

Venezuela : des efforts encore insuffisants

En 2012, la production de céréales a connu une embellie avec notamment une hausse de 27% de la production de sorgho à près de 100 000 tonnes, de 7,8% de celle de riz paddy à 695 232 tonnes et de 0,71% de celle de maïs à 1,31 million de tonnes. Mais malgré ces bons chiffres, la production nationale est encore très loin de satisfaire la demande intérieure. En effet, selon la **FEDEAGRO**, le déficit en sorgho atteint 96%, celui du maïs 66% et celui du riz 42%, d'où une politique de recours massif aux agro-importations.

À noter : 3,45 millions de tonnes de céréales ont été officiellement produites l'an dernier au Venezuela, soit seulement 57,3% du volume attendu par le gouvernement.

PS : de sources officielles, 6,1 millions de tonnes de canne à sucre ont été produites dans le pays en 2012 ayant donné 501 000 tonnes de sucre (+4,3%).

Boissons

Argentine : données positives pour le vin à l'export

Selon l'**Institut national de la viticulture**, l'an passé le pays a exporté 3,6 millions d'hectolitres de vin pour un montant de 920,4 millions de dollars (soit 2,56 dollars le litre), des chiffres en augmentations interannuelles respectives de 17,2% et 10,2%.

De même, les envois de moût ont connu une hausse de 0,86% en volume à un million d'hectolitres pour un montant de 236,8 millions de dollars (+18,9%).

Brésil : des efforts à faire pour les vins locaux

Entre 2011 et 2012, la consommation de vins nationaux au Brésil a baissé de plus de 4% selon l'**Institut brésilien du vin (IBRAVIN)** à 18,7 millions de litres dont 14,7 millions de litres de vins effervescents (+12%). On note également une diminution de 10,7% de la consommation de vins de table *made in Brazil*.

D'un autre côté, les importations de vins ont représenté l'an dernier un volume de 79,5 millions de litres, en hausse interannuelle de 2,53%, avec le Chili comme premier marché fournisseur (30,3 millions de litres).

PS : la coopérative **Nova Aliança** (jus de raisin, vins rouges, mousseux) a investi 42 millions de dollars dans l'installation d'une unité industrielle à Flores da Cunha (État méridional du Rio Grande do Sul) qui lui permettra à terme d'accroître de 77% sa capacité de production à 46 millions de litres par an.

Chili : les gagnants et perdants du vin en 2012

La facturation du secteur vinicole est restée stable l'année dernière à 1,42 milliard de dollars (+0,38% comparé à 2011) pour 48,8 millions de caisses vendues à l'export.

Parmi les acteurs du secteur, ceux qui ont connu les plus fortes croissances de leur chiffre d'affaires sont **Viña Ochagavía** (+57,4% à 12,6 millions de dollars), **Veramonte** (+42%) et **Vitivinícola del Maipo** (+25,6%).

À l'inverse, les chutes les plus sévères ont été subies par **Viña Dos Andes** (-60%) et **Espíritu de Chile** (-48%).

À noter : les dix premiers producteurs de vins du pays concentrent 54% du chiffre d'affaires total du secteur.

Chili : première marche internationale pour OCEAN SPRAY

La coopérative étasunienne productrice de fruits (canneberge, raisin) et de jus de ces mêmes fruits a réalisé sa première acquisition à l'étranger avec la prise de contrôle du chilien **Cran Chile**, spécialisé dans la culture de canneberge, pour un montant de 28,5 millions de dollars.

Grâce à cette opération, **Ocean Spray**, qui a facturé 2,2 milliards de dollars l'an dernier, va élever sa production annuelle de canneberges de 6% (5 500 tonnes).

Chili : les BRSA en vedette

La consommation de BRSA a grimpé de 9,2% l'année dernière à 2,69 millions de litres selon l'**Association nationale des boissons rafraîchissantes** (ANBER). Les catégories ayant obtenu les plus importantes croissances des ventes ont été les boissons énergisantes (+46%), les eaux (+22,9%) et les jus et nectars (+17,5%).

Mexique : COCA-COLA FEMSA encore plus grand

Le premier embouteilleur latino-américain de **Coca-Cola** a entamé le processus d'acquisition de son compatriote et concurrent **Grupo Yoli**, opération dont le montant est évalué à 700 millions de dollars. Le processus d'acquisition va notamment devoir passer par les autorités nationales de la concurrence qui devront donner leur aval à cette opération.

On note que le Grupo Yoli, principalement actif dans le sud du pays, a vendu près de 100 millions de caisses l'an dernier.

Par ailleurs, **Coca-Cola FEMSA** a achevé l'acquisition de 51% du capital de **Coca-Cola Bottlers Philippines**, l'embouteilleur de la firme US dans l'archipel asiatique, pour un montant de 688,5 millions de dollars.

PS : **Coca-Cola Embonor**, l'embouteilleur de Coca-Cola sur les marchés chilien et bolivien, a vendu près de 229 millions de caisses l'an passé (+7,3% par rapport à 2011) dont 119,5 millions au Chili (+5,8%) et 109,4 millions en Bolivie (+9%)

Pérou : coup de mou pour les envois vinicoles

D'après les données de l'**Association des exportateurs** (ADEX), le pays andin a exporté entre janvier et octobre derniers pour 563 000 dollars de vins, un chiffre en baisse interannuelle de plus de 5%. Le marché US a été le premier demandeur de vins péruviens avec 314 000 dollars d'achats (-20%), suivi de la Chine avec 115 000 dollars (+49,5%).

Restauration

Argentine : une vague de retour de franchises

Après un premier échec sur le marché local, la chaîne étasunienne **KFC** a de nouveau fait son entrée en Argentine avec l'ouverture d'un établissement dans le centre commercial **Alto Palermo** de Buenos Aires. Le local de la franchise sera partagé avec son compatriote **Wendy's**, qui lui aussi fait son retour dans le pays.

Notons également les arrivées prochaines dans la capitale argentine des franchises de restauration chinoise **P.F. Chang's**, détenue par le mexicain **Alsea**, et **China Wok**.

PS : au Brésil, Alsea envisage d'ouvrir 80 établissements P.F. Chang's dans les dix ans à venir avec un investissement de 85 millions de dollars.

Mexique : STARBUCKS met le turbo

Première chaîne de cafés du pays avec ses 370 unités réparties dans 49 villes, l'enseigne US veut en ajouter 45 autres cette année grâce à un plan d'investissement annuel compris entre 30 et 40 millions de dollars.

Localement en concurrence avec les chaînes **Punta del Cielo** et **The Italian Coffee Company**, Starbucks va trouver un nouveau challenger avec l'arrivée de **Cup Stop**, enseigne créée par le groupe mexicain **Gigante** (grande distribution, centres commerciaux) qui souhaite en implanter 32 unités en 2013 (100 d'ici 2015).

À noter : en mai prochain Starbucks ouvrira son premier local au Costa Rica.

Rappel : en Amérique latine, la franchise Starbucks est exploitée par le mexicain **Alsea**.

Pêche et aquaculture

Argentine : la pêche en berne à l'export

Les envois en valeur de produits de la mer au cours de l'année 2012 se sont chiffrés à 1,33 milliard de dollars, soit une chute de 8,4% par rapport à 2011, avec aussi une diminution de 5,8% des volumes exportés.

Notons que la langoustine a représenté à elle seule près de 40% des exportations argentines de produits issus de la pêche et que l'Espagne reste le premier marché acheteur.

Chili : le saumon au sommet

En 2012, les exportations en valeur de saumon ont atteint leur record historique à près de 2 milliards de dollars, soit une augmentation interannuelle de 5,7%. Quant au volume exporté, il a crû de 34%. De même, la production nationale a pour la première fois dépassée le million de tonnes (1,06 million plus précisément), dont 76% correspond au saumon Atlantique, à la truite arc-en-ciel et au saumon argenté.

Durant l'année, les trois principaux marchés acheteurs de saumons chiliens ont été les États-Unis (37% du total), le Japon (27%) et le Brésil (15%).

En revanche, les envois de truites ont eux baissé entre les deux années : -16% à 891,6 millions de dollars. Le marché japonais est responsable de près des deux tiers des achats de truites chiliennes.

PS : le japonais **Mitsui** a conclu sa première opération de son histoire dans le domaine de la salmoniculture avec la création d'une *joint-venture* avec le chilien **Multiexport Foods** active dans l'élevage et la vente de truites et de saumons.

Divers

Argentine : ROYAL CANIN investit dans son site local

Cette année, le fabricant français d'aliments pour animaux va consacrer 4 millions de dollars sur son site de Virrey del Pino (province de Buenos Aires) afin d'en augmenter la production et d'accroître ses niveaux d'exportation.

Brésil : NESTLÉ réduit ses actifs régionaux

Suite à l'achat de la division nourriture infantile de **Pfizer**, le groupe suisse a demandé à **Rothschild** d'établir un programme de désinvestissements en Amérique latine pour un montant d'un milliard de dollars. Les cessions devraient se concentrer au Mexique, au Venezuela et en Colombie, c'est-à-dire des pays où les PDM de **Nestlé**, additionnées à celles de **Pfizer**, dépasseraient les 50% (position dominante). L'étasunien **Heinz** et le français **Danone** seraient également candidats au rachat de ces actifs.

PS : Nestlé a dû faire appel du refus des autorités mexicains pour le rachat des actifs de **Pfizer México**.

Brésil : le feuilleton BRASIL FOODS

Le géant agroalimentaire, résultat de la fusion de **Perdigão** et **Sadia**, a attiré l'attention des analystes suite à l'annonce de la possible accession à sa présidence d'**Abilio Diniz**, ex-patron et propriétaire du distributeur **Grupo Pão de Açúcar (GPA)**, passé sous contrôle du français **Casino**.

Ayant acquis un pourcentage du capital de **Brasil Foods** depuis la cession d'une grande part de GPA, M. Diniz dispose de tous les moyens pour accroître son poids dans le groupe agroalimentaire, même si d'autres actionnaires ne voient pas son arrivée d'un bon œil. Mais ce n'est pas tout : **Casino**, son ancien associé dans GPA, serait opposé à la nomination d'**Abilio Diniz** à la tête de **Brasil Foods**, l'un des fournisseurs des chaînes de GPA. À suivre.

PS : **Brasil Foods**, qui porte désormais le nom de **BRF**, a conclu l'achat de l'émirati **Federal Foods** pour 37,1 millions de dollars (Cf. p. 16).

Brésil : la confiserie toujours en croissance

Selon une étude, en 2012, le marché brésilien des confiseries et chewing-gums a réalisé un chiffre d'affaires de 5,5 milliards de dollars, contre 5,2 milliards de dollars en 2011 et 4 milliards de dollars en 2007.

Les chewing-gums sans sucre ont représenté 44% du volume des ventes du secteur en 2011.

Chili / Équateur : l'ambition « glacée » d'UNILEVER

Chili : la multinationale a consacré 25 millions de dollars pour prendre le contrôle du producteur de glaces **Melevi** (famille **Herrero**), dont l'usine est située à San Bernardo (sud de Santiago). Avec cette acquisition, **Unilever**, qui opère sur le marché chilien des glaces avec la marque **Bresler**, espère passer dans les cinq ans devant **Trendy**, deuxième acteur

du secteur derrière le leader **Savory** (groupe Nestlé). Remarquons qu'il s'agit de la première acquisition d'Unilever au Chili depuis plus de dix ans.

Équateur : d'ici 2014, la marque locale de crèmes glacées **Pingüino**, propriété d'Unilever, investira 22 millions de dollars dans la production et l'exportation de ses produits. À ce titre, 10 millions de dollars ont déjà été investis dans l'installation d'une nouvelle chambre frigorifique. Pingüino a vendu l'année dernière 20 millions de litres de glaces pour un chiffre d'affaires de 65 millions de dollars.

Mexique : HERDEZ s'empare de NUTRISA

Le groupe agroindustriel a signé un accord pour l'achat de 67% du capital du **Grupo Nutrisa**, leader local du secteur de la distribution de produits alimentaires naturels avec ses 350 points de vente et une facturation annuelle de plus de 88 millions de dollars.

Pérou : ALICORP fait son marché au Brésil

Le fabricant péruvien de produits alimentaires de grande consommation (huiles, farines, sauces, viennoiseries, biscuits, BRSA, etc.) a conclu l'acquisition du brésilien **Plastificio Santa Amalia** (pâtes, gélatine, boissons en poudre, etc.) via sa filiale **Alicorp do Brasil** pour 96,5 millions de dollars. Santa Amalia compte une seule usine localisée à Machado (État de Minas Gerais).

PS : en Équateur, **Alicorp** a vendu à **Industrias Lácteas Toni** 34,9% du capital encore détenu dans sa filiale **Heladosa** (glaces) pour 4 millions de dollars. En septembre 2011 déjà, le péruvien avait vendu ses glaces **Lamborghini** à **Nestlé**.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dettes externes

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

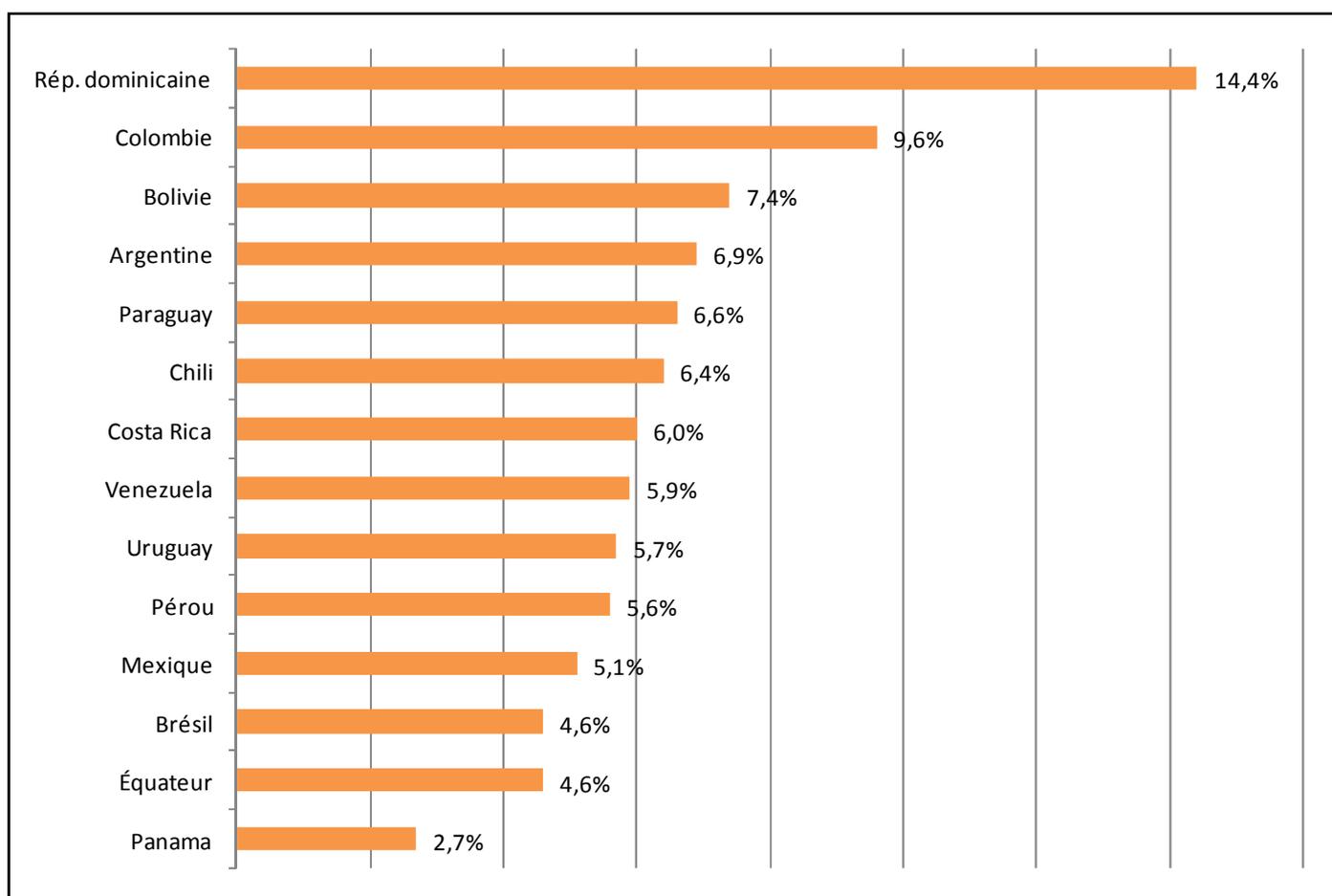
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	345	377	410	418	41,1	10 195	433	ND
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	10,4	2 058	22,3	ND
Brésil	2 258	2 427	2 493	2 533	198,4	12 767	2 634	ND
Chili	138	145	154	162	17,5	9 257	171	179
Colombie	297	310	328	340	47,7	7 128	355	371
Costa Rica	50,0	52,3	54,5	57,2	4,8	11 917	59,5	ND
Équateur	22,9	24,7	25,8	27,2	14,9	1 826	28,2	ND
Mexique	1 054	1 112	1 155	1 201	114,8	10 462	1 244	1 294
Panama	42,3	45,4	49,8	55,1	3,6	15 306	59,2	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	32,8	6,7	4 896	35,8	ND
Pérou	134	146	156	166	29,9	5 552	176	ND
Rép. dominicaine	80,9	85,8	90,3	94,4	10,2	9 255	98,6	ND
Uruguay	31,5	34,3	36,3	37,7	3,4	11 088	39,1	40,7
Venezuela	309	303	316	333	28,9	11 522	339	ND

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (est.)	2014 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,8	1,9	3,5	ND
Bolivie	6,1	3,5	5,2	4,9	5,2	4,4	ND
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	1,6	4,0	ND
Chili	3,6	-1,7	5,1	6,2	5,5	5,3	5,4
Colombie	2,5	0,4	4,3	5,8	3,8	4,4	4,4
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,2	5,0	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	4,6	5,4	4,5	ND
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,9	4,0	3,6	4,0
Panama	10,1	3,9	7,4	9,7	10,7	7,5	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,4	-2,0	9,0	ND
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,8	6,3	6,0	ND
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	5,2	4,5	4,5	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	5,8	3,5	4,0	4,0
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,3	5,5	1,8	ND

Taux de chômage (dernières données connues)



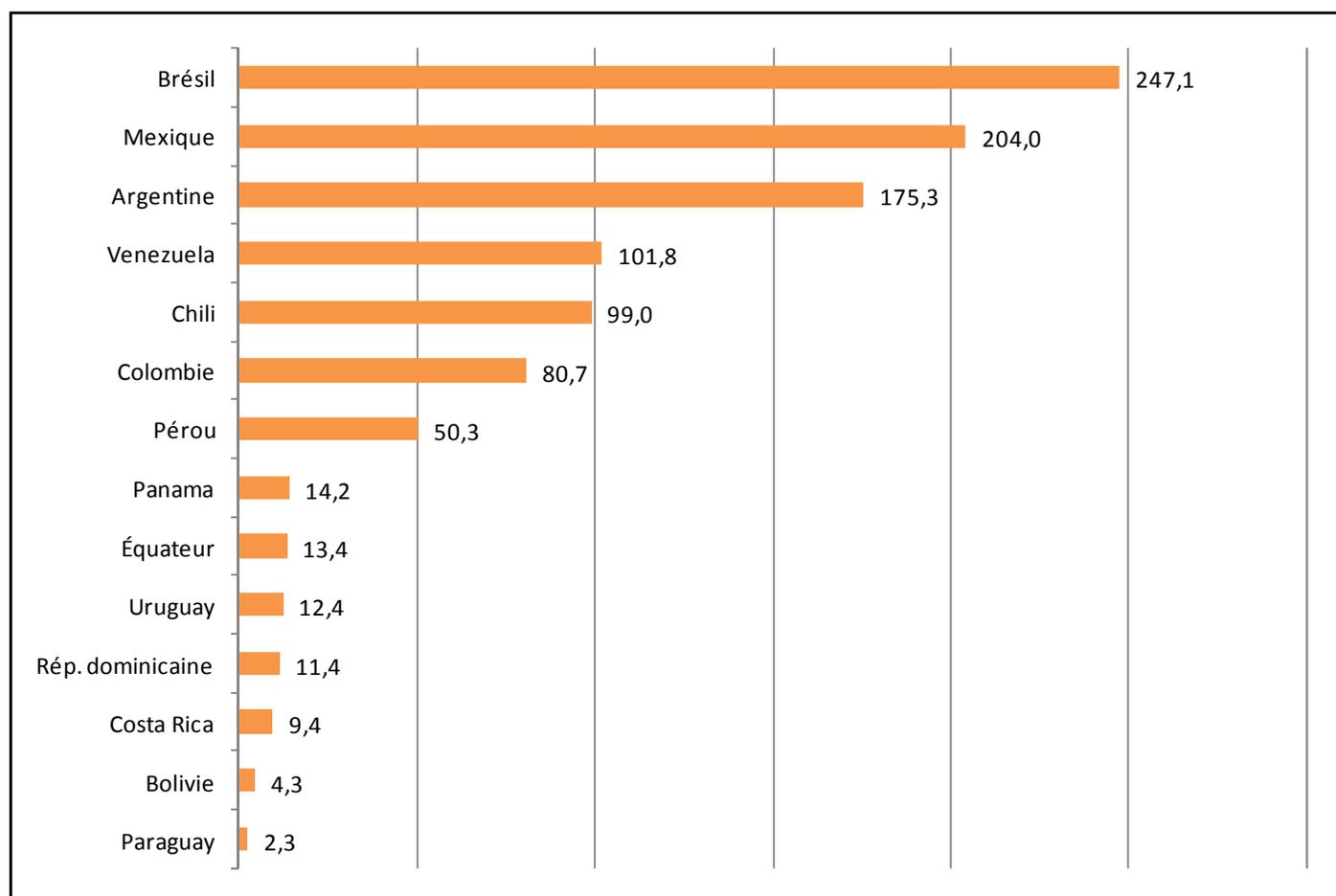
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,4
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,0

Solde commercial (en milliards de dollars)

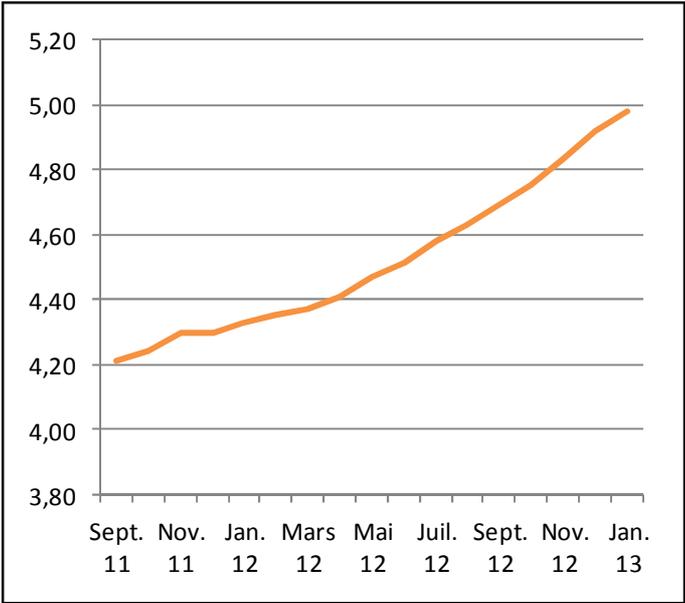
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	31,2	ND
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	ND
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	0,8
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,6	ND
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-1,3
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	ND
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-14,2	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	ND
Venezuela	-15,5	-34,6	27,2	39,3	ND

Dettes externes (en milliards de dollars, dernières données connues)

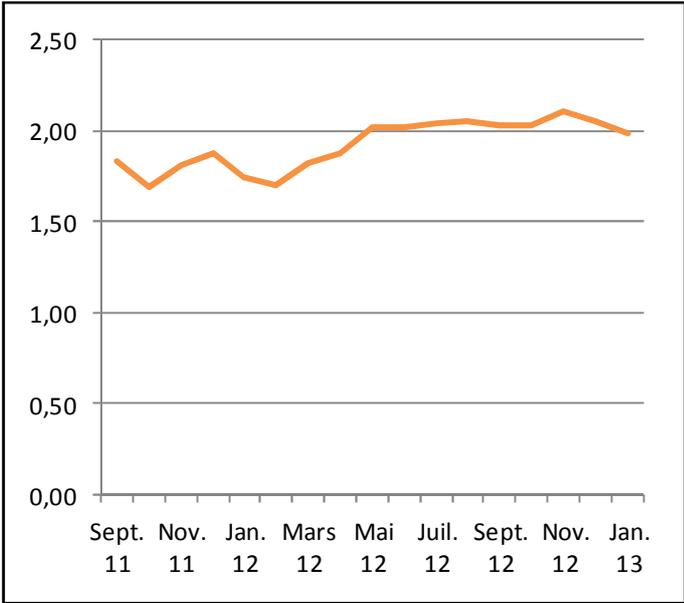


Taux de change (réf. : 1 USD)

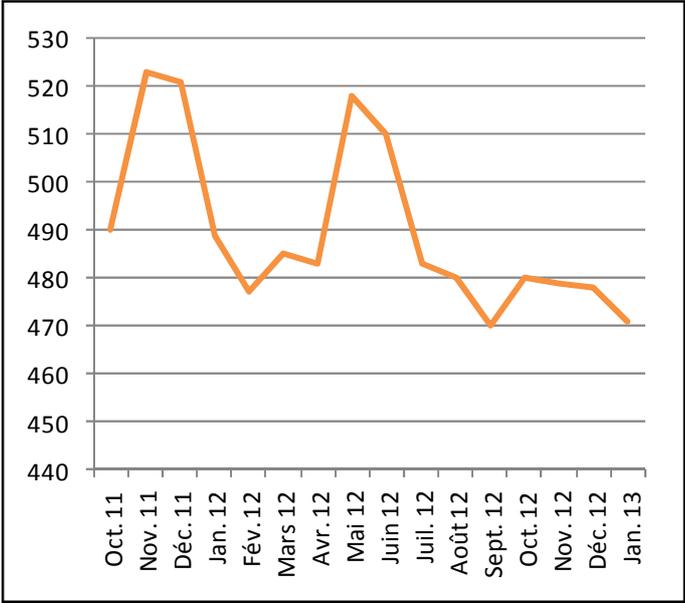
Peso argentin (ARS)



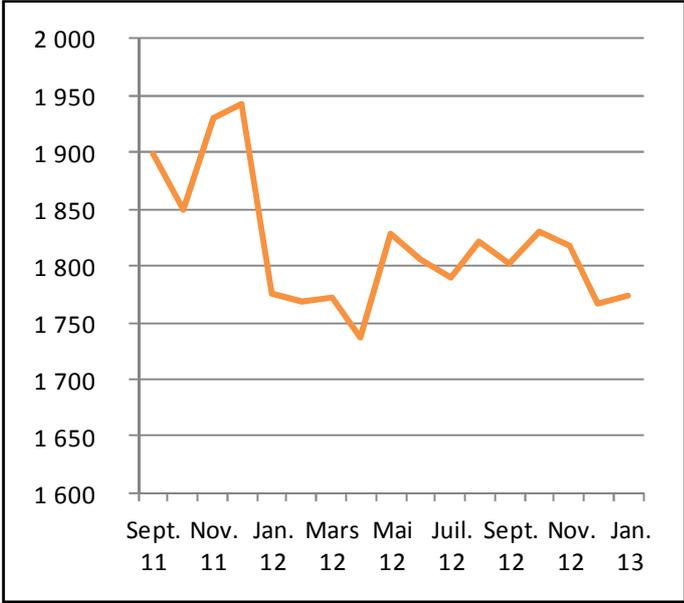
Réal brésilien (BRL)



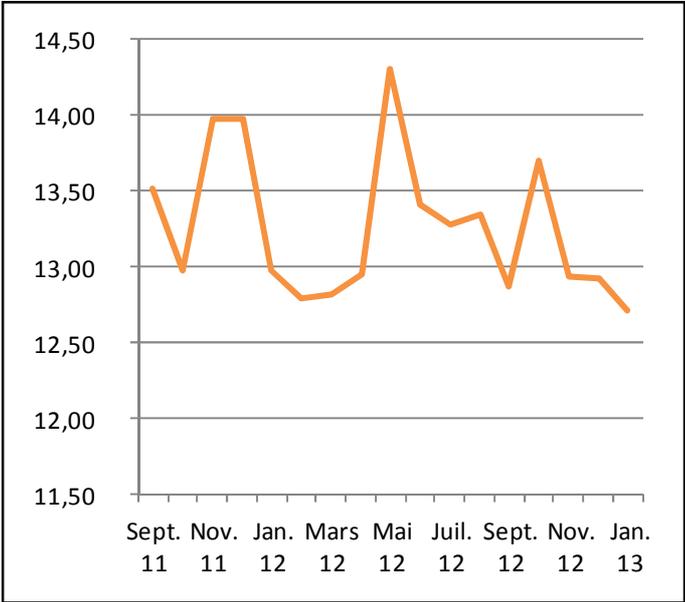
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

